Mais il demande liberté absolue en matière de dogme, d'enseignement,—liberté aux paroisses d'appeler qui elles veulent sans contrôle des colloques ni des synodes—Dès lors la pureté de la doctrine, sans contrôle, était en danger ; grand fut l'émoi dans les rangs des hommes sérieux et chrétiens.

C'est ce souci de la vérité—cette anxiété morale qui en 1845 avait poussé à la formation de l'église libre du canton de Vaud dont Vinet avait été l'inspirateur.

C'est ce danger menaçant qui en 1873 amena la formation de l'église indépendante de Neuchâtel.

C'est une page intéressante que l'histoire des luttes, des discussions qui agitèrent le canton de Neuchâtel à cette époque.

Avant 1848, tout citoyen était membre né de l'église et soumis à sa discipline. Depuis la révolution tout avait été changé ; l'église était encore nationale, puisqu'elle était organisée et salariée par l'Etat, mais elle était restée évangélique de fait et non de droit ; elle avait conservé son unité de doctrine, parce qu'il n'y avait pas d'opposition religieuse constituée et que les électeurs étaient évangéliques.

* * *

Maintenant qu'il y avait deux parties bien tranchées ; l'église ne pouvait être en même temps *nationale et évangélique*.—Il fallait qu'elle fût l'un ou l'autre—la division était inévitable.

* * *

Influencé par la représentation importante du christianisme libéral, le gouvernement voulut résoudre la difficulté et élaborer un projet de loi par lequel il enlevait au synode *la direction des études théologiques, la surveillance de la foi dans l'église et formulait l'indépendance doctrinale* du pasteur vis-à-vis du synode ; déclarait tout citoyen électeur, et éligible aux cures tout citoyen porteur d'un diplôme d'études théologiques. Alors s'engagèrent entre le grand conseil et le clergé ces mémorables discussions dans lesquelles les principes d'un libéralisme hardi luttant avec l'amour et l'attachement à la vérité.

L'issue pouvait être douteuse pour des hommes qui tout en adhérant au christianisme évangélique, craignaient d'exagérer l'importance de la doctrine ; tandis que le chrétien décidé ne